



Le 14 juillet 2012

SYRIE : Des citoyens répondent au papotage de Laurent Fabius

HAÏTI: Les dons aux victimes du séisme investis dans un hôtel cinq étoiles

par Julie Lévesque



Accueil
Articles Récents
États-Unis
Canada
Amérique latine & Caraïbe
Europe
Afrique subsaharienne
Russie et CEI
Moyen Orient
Océanie
Asie

Guerre USA OTAN
Histoire, société et culture
Crise économique mondiale
Crimes contre l'humanité
Environnement
Pétrole, Gaz de schiste, Transnationales
Pauvreté et inégalités sociales
Militarisation
11 sept. Guerre au
Droits humains et état
Loi et Justice
Biotechnologie et OGM
Droits des femmes
Désinformation médiatique
Politique et religion
Nations Unies
Science et médecine
Services de renseignements

Recherche

Archives
Index des Auteurs

RSS | Ce qu'est le RSS

Visitez notre site web

GlobalResearchTV
GRTV
GLOBAL RESEARCH TV

Mondialisation.ca, Le 10 juillet 2012

Envoyer cet article à un(e) ami(e)
Imprimer cet article

0

284 11
Share Tweet

Alors que 500 000 Haïtiens vivent toujours dans des camps de déplacés, on construit des hôtels cinq étoiles au cœur des bidonvilles.

Dans le cadre de la « reconstruction » du pays, le Clinton Bush Haiti Fund a récemment investi 2 millions de dollars dans l'hôtel Royal Oasis, un complexe de luxe construit dans une zone métropolitaine frappée par la pauvreté et « pleine de camps de déplacés abritant des centaines de milliers de personnes ». Le Royal Oasis appartient à un groupe d'investissement haïtien (SCIOP SA) et sera géré par la chaîne espagnole Occidental Hotels & Resorts.

AP rapportait en avril que des fonds amassés par les anciens présidents étasuniens afin d'aider les Haïtiens les plus démunis sont maintenant utilisés pour la construction d'un hôtel pour de riches étrangers, dont des touristes, ainsi que de nombreux travailleurs « humanitaires » en Haïti à l'heure actuelle. (Daniel Trenton, [AP: New hotels arise amid ruins in Haitian capital](#), Clinton Bush Haiti Fund, 29 avril 2012.)

Il convient de rappeler que les gouvernements occidentaux ont insisté pour que l'aide financière récoltée pour Haïti soit donnée à des organisations non gouvernementales (ONG) et à des fondations plutôt qu'au gouvernement haïtien, qu'ils considèrent comme corrompu.

Dans la foulée du séisme de janvier 2010, les Étasuniens, les Canadiens et les Européens qui ont fait des dons à ces organisations humanitaires et ONG n'ont pas réalisé que leur contribution à la reconstruction d'Haïti serait affectée à la construction d'hôtels cinq étoiles pour héberger des hommes d'affaires étrangers. Leurs attentes étaient que l'argent servirait à nourrir et loger les Haïtiens.



Hôtel Royal Oasis hotel. Plus de photos ici : <http://www.oasishaiti.com/>

Infopublicité du Royal Oasis

Le Royal Oasis, ainsi que d'autres projets hôteliers totalisant plus de 100 millions font, selon AP, « **naître l'espoir que des milliers d'investisseurs [étrangers] rempliront bientôt leurs chambre climatisées** en cherchant à construire des usines et des infrastructures touristiques ». (C'est l'auteure qui souligne.)

« L'édifice de dix étages [...] comprendra une **galerie d'art, trois restaurants, une banque commerciale et des boutiques haut de gamme**. La construction du Royal Oasis a débuté avant le séisme et devrait être terminée avant la fin de l'année. » Le tremblement de terre a donc été une bénédiction pour les promoteurs et entrepreneurs de l'hôtel, amenant 2 millions de dollars récoltés à la base pour « servir directement à l'approvisionnement de besoins matériels [nourriture, eau, abris, matériel de premiers soins] » (voir l'annonce ci-dessous). Parmi les [compagnies impliquées dans la construction du Royal Oasis](#), on trouve une compagnie haïtienne, une canadienne (Montréal) et une étasunienne (Miami).

Thanks to your compassion and generosity,
we have already received more than 131,000 contributions for relief and recovery efforts.
Together, we are making a difference for the people of Haiti.

CLINTON BUSH HAITI FUND

DONATE NOW

HOME ABOUT THE FUND RESOURCES MEDIA CENTER STAY CONNECTED

Support the Earthquake Recovery Efforts in Haiti

On January 12, a magnitude 7.0 earthquake struck Haiti just outside the capital city of Port-au-Prince. The devastation – in lives lost, property destroyed, and families displaced – is immense.

At the request of President Obama, we are partnering to help the Haitian people reclaim their country and rebuild their lives.

Our immediate priority is to save lives. The critical needs in Haiti are great, but they are also simple: food, water, shelter, and first-aid supplies. The best way concerned citizens can help is to donate funds that will go directly to supplying these material needs.

Through the Clinton Bush Haiti Fund, we will work to provide immediate relief and long-term support to earthquake survivors. We will channel the collective goodwill around the globe to help the people of Haiti rebuild their cities, their neighborhoods, and their families.

We ask each of you to give what you can to help ensure the people of Haiti can build back stronger and better than ever.



GET E-MAIL UPDATES

first name:

email address:

L'aide internationale : qui en profite?

L'« aide » internationale profite souvent aux pays donateurs ainsi qu'à l'élite locale du monde des affaires du pays récipiendaire. Le Council on Hemispheric Affairs a critiqué Bill Clinton et d'autres anciens présidents étasuniens pour avoir maintenu Haïti dans une condition de « pauvreté endémique par le biais d'une politique intéressée d'exportation de riz [...] Dès 2003, environ 80 % de tout le riz consommé en Haïti était importé des États-Unis. » (Leah Chavla, [Bill Clinton's Heavy Hand on Haiti's Vulnerable Agricultural Economy: The American Rice Scandal](#), Council on Hemispheric Affairs, 13 avril 2010.)

En janvier dernier, iWatch News rapportait ceci :

Selon les données du gouvernement [étasunien], à l'automne dernier 1537 contrats totalisant 204 604 67 \$ ont été accordés à [des compagnies étasuniennes pour la reconstruction en Haïti]. Seuls 23 contrats ont été octroyés à des compagnies haïtiennes, pour un total de 4 841 426 \$. (Marjorie Valbrun, [Haitian firms few and far between on reconstruction rosters](#), iWatch News, 11 janvier 2012.)

La Société financière internationale (SFI) une division de la Banque mondiale, a également investi 7,5 millions dans le projet prétendant qu'il « créera de l'emploi, engendrera des opportunités d'affaires pour les petites et moyennes entreprises et promouvra le développement durable ». Depuis 2006 la SFI a investi 68,6 millions de dollars dans le secteur privé haïtien. Malgré ces investissements, le PIB par habitant en Haïti s'est très peu amélioré durant cette période. La ligne est mince entre l'esclavage et un salaire quotidien d'environ 2 \$, une situation à laquelle Jean-Bertrand Aristide voulait mettre fin avant d'être renversé par un coup d'État organisé par les États-Unis, la France et le Canada. ([La Société Financière Internationale \(IFI\) investit dans un projet hôtelier en Haïti pour supporter les efforts de reconstruction](#), IFI, June 30, 2010.)

« La bonne nouvelle » est que ce projet créera de l'emploi pour les Haïtiens. La Fondation Oasis a par ailleurs créé un programme pour former les travailleurs de l'industrie du tourisme. Le promoteur du projet, Jerry Tardieu a dit à AP que « les nouveaux hôtels aideront les gens à sortir des camps en leur procurant des emplois pour payer le loyer des maison reconstruites par le gouvernement et les organisations à but non lucratif ». Il affirme que 600 personnes ont été employées dans la construction de l'hôtel et qu'une fois ouvert et fonctionnel, de 250 à 300 emplois seront créés. En plus des 2 millions investis dans l'hôtel, une modeste subvention de 264 000 \$ est allouée à « la branche sans but lucratif de l'Hôtel Oasis, la Fondation Oasis [...] pour appuyer le secteur de l'hôtellerie en rouvrant l'École Hôtelière Haïtienne [...] » (Clinton Bush Haiti Fund, [Programs: Oasis](#)). Bref, ces fonds sont utilisés pour construire de confortables chambres d'hôtel, des *lounges* et des cafés pour les étrangers et « former les Haïtiens pour les servir » dans un agréable environnement cinq étoiles.

Il y avait effectivement une pénurie de chambre d'hôtel en Haïti depuis le tremblement de terre et il est vrai que la création d'emploi joue un rôle clé dans la réduction de la pauvreté. Cependant, une majorité de la population habite toujours dans des abris de fortune fait de carton, de tôle et de vieux draps et lutte pour avoir de l'eau à boire et de la nourriture à mettre sur la table - lorsqu'ils ont une table. Entre-temps, la construction d'hôtels de luxe pour les étrangers a préséance sur celle de logements pour les gens du pays.

La ministre du Tourisme Stephanie B. Villedrouin « a déclaré que toutes ces chambres d'hôtel [850, détruites lors du séisme] auront été remplacées à la fin de l'année [...] Mme Villedrouin a ajouté que le taux d'occupation à Port-au-Prince est de 60 %, mais que **bien des hôtels sont trop rustiques**

pour les voyageurs internationaux [dont des employés des ONG, de la Banque mondiale et d'USAID en mission en Haïti]. (AP, *op. cit.* C'est l'auteure qui souligne.)

Selon Alejandro Acevedo, un cadre du Marriott, les « voyageurs internationaux » sont les victimes non avouées de l'hébergement rudimentaire et rustique lorsqu'ils sont en mission en Haïti. « Marriott International, en partenariat avec la compagnie de téléphonie cellulaire Digicel Group [...] construit [en Haïti] un hôtel de 45 millions de dollars comprenant 174 chambres. » M. Acevedo s'est plaint d'avoir « **dû lui-même partager une chambre avec son patron** lors d'une récente visite en raison de la rareté des chambres d'hôtel ».



Camp près du Royal Oasis (Photo AP /Ramon Espinosa)

Pendant ce temps, la plupart des Haïtiens vivent dans des camps surpeuplés comme celui de Champ de Mars à Port-au-Prince, « plein à craquer de huttes faites de draps, de bâches et de ferraille, servant d'abris précaires à quelque 17 000 personnes ». Selon AlertNet, des évictions forcées ont lieu régulièrement (Anastasia Moloney, [Haiti's homeless face housing lottery](#), AlertNet, 23 février 2012.)



Camp Champ de Mars. Photo: [Haiti Press Network](#)

Le rôle de la Croix-Rouge

Le reportage d'AP confirme que la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge (FICR) a acheté un terrain d'une valeur de 10,5 millions de dollars et songe elle aussi à construire un hôtel : « **L'argent provient des dons amassés par les agences nationales de la Croix-Rouge et voués à la reconstruction**, ce qui a amené certains à se demander s'il aurait été préférable d'utiliser l'argent pour loger les personnes déplacées plutôt que les travailleurs humanitaires. (AP, *op. cit.* C'est l'auteure qui souligne.)

D'où provenaient les fonds? Où est allé cet argent?

Des millions de personnes aux États-Unis, au Canada et en Europe occidentale ont donné une partie de leurs épargnes à leur Croix-Rouge locale et ces fonds ont été acheminés à la FICR, la plus grande organisation humanitaire au monde. La FICR affirme qu'elle « dispense son aide sans distinction de nationalité, de race, de religion, de classe ou d'opinions politiques ». (Voir le [site web de la FICR](#).)

Cet achat de terrain par la FICR constitue non seulement une violation de son mandat humanitaire, mais porte également atteinte à la confiance de ses constituants, soit les organisations mondiales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Les dons de la Croix-Rouge auraient dû servir à appuyer son mandat relativement à la « réfection des habitations et à la planification des établissements humains » dans des situations de post-catastrophe, tel qu'indiqué clairement sur le [site web de](#)

la FICR.

« La plupart des gens qui ont perdu leur maison suite à un désastre souhaitent la réparer ou la reconstruire le plus rapidement possible. Bon nombre d'entre eux commencent le processus de reconstruction immédiatement après une catastrophe, lorsque les ressources et les circonstances le permettent. **L'aide au logement fournie par la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge le reconnaît et, s'il y a lieu, priorise l'approvisionnement de matériel, d'outils, d'argent et d'assistance technique pour appuyer ce processus.** (*Ibid.* C'est l'auteure qui souligne.)



La renaissance d'Haïti

Selon le reportage d'AP : « Des signes de la renaissance d'Haïti sont également visibles dans le projet hôtelier Best Western, en construction à quelques pâtés de maison des bidonvilles à flanc de collines. » Le projet Best Western cinq étoiles vaut 15,7 millions de dollars et est situé dans la ville cossue de Pétionville. Le « premier hôtel étasunien en Haïti » est financé par des investisseurs locaux, mais sera géré par une firme de Dallas et devrait créer 150 emplois. » (*Ibid.*)

Alors que plusieurs hôtels sont en construction afin de fournir « gîte et couvert » à de potentiels investisseurs étrangers, très peu d'habitations sont bâties pour les Haïtiens et « la grande majorité des constructions comprend des abris temporaires d'une durée de vie allant de deux à cinq ans maximum », selon Gerardo Ducos d'Amnistie internationale. (*AlertNet, op. cit.*)

Afin de fermer le camp Champ de Mars, ce qui équivaut à l'expulsion de plus de 17 000 personnes, un programme controversé du gouvernement haïtien financé par le Canada offre 500 \$ aux citoyens qui quittent le camp et trouvent un foyer ailleurs. En pratique, ce projet mène à l'expropriation *de facto* de ceux qui vivent habitent les taudis dans une zone centrale de grande valeur à Port-au-Prince. Alors que le montant est suffisant pour payer le loyer durant un an, M. Ducos se demande : « Qu'arrivera-t-il à ces gens lorsqu'ils n'auront plus d'argent dans un an? » (*Ibid.*)

Y aura-t-il suffisamment de travail pour eux dans l'hôtellerie?

Les salaires seront-ils assez élevés pour payer les loyers?

Bien des questions demeurent.

Pour aller plus loin, consultez les articles sur **Haïti** par Julie Lévesque :

[Haïti : Un État faible face à une invasion d'ONG](#) - par Julie Lévesque - 2012-06-26

[Haïti : Les ONG sont-elles un outil de domination néocoloniale?](#) - par Julie Lévesque - 2012-06-17

[Haïti : Le retour de Duvalier et la "nostalgie" de la dictature](#) - par Julie Lévesque - 2011-01-20

[Haïti : élections illégales sous occupation](#) - par Julie Lévesque - 2010-11-26

[L'ingérence étrangère en Haïti : quelle démocratie?](#) - par Julie Lévesque - 2010-11-19

[L'ingérence étrangère et la « démocratie haïtienne » : Quels sont les enjeux ?](#) - par Julie Lévesque - 2010-10-29

[Aide internationale en Haïti: une terre de liberté aux mains de la corruption](#) - par Julie Lévesque - 2010-04-04

Julie Lévesque est journaliste et chercheure au Centre de recherche sur la mondialisation à Montréal. Elle a été parmi les premiers journalistes indépendants à visiter Haïti à la suite du séisme de janvier 2010.

Julie Lévesque est un collaborateur régulier de [Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca). [Articles de Julie Lévesque publiés par Mondialisation.ca](#)



[ESHOTel - Paris - Londres](#)

Ecole Supérieure d'Hôtellerie European Master Hotel Management

www.eshotel.com

Annonces Google

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

[Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation](#)

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission pour fins de diffusion sur l'internet de mettre en ligne la version intégrale ou des extraits d'articles publiés par mondialisation.ca dans la mesure où le texte et le titre ne sont pas modifiés. La source originale de l'article, le copyright de l'auteur ainsi que l'adresse URL doivent également être clairement identifiés. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs Julie Lévesque, Mondialisation.ca, 2012

L'adresse url de cet article est: www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=31855

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-20012 Mondialisation.ca